



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition scientifique, « Note préliminaire »,  
*Causeries du lundi*, Tome I, SAINTE-BEUVE  
(Charles-Augustin), p. 5-6

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2230-0.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2230-0.p.0011)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via  
Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées  
hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

***Le Constitutionnel***, dans les derniers jours de septembre 1849, publia la note suivante :

« La littérature ne saurait mourir en France. Elle peut s'éclipser un moment, mais c'est pour reparaître au premier instant de calme. On y revient avec d'autant plus d'attrait, qu'on s'en était senti privé. Nous croyons que telle est à cette heure la disposition des esprits. Il suffit que l'orage politique ait fait trêve, pour que la société revienne à ce qui l'intéressait dans ses bons moments. La presse quotidienne, qui suit et quelquefois devance les goûts du public, n'a rien de mieux à faire ici que de chercher à les satisfaire. *Le Constitutionnel* n'a jamais cessé de songer à l'intérêt littéraire; mais il croit que le moment est venu d'y insister plus particulièrement. C'est d'ailleurs un signe de confiance dans la situation, et il ne craint pas de le donner. M. Sainte-Beuve s'est chargé, à partir du 1<sup>er</sup> octobre, de faire tous les lundis un compte-rendu d'un ouvrage sérieux qui soit à la fois agréable. C'est beaucoup promettre, c'est compter sur des publications qui se prétent à ce genre de critique; c'est aussi les provoquer. Nous croyons que, malgré la stérilité dont on se plaint, on trouvera encore de tels ouvrages en France. M. Sainte-Beuve, en se chargeant de cette part de collaboration au *Constitu-*

*tionnel*, a cru lui-même qu'il y avait lieu de ne pas désespérer de la littérature, et d'y exercer, concurremment avec ses autres confrères, une action utile. La condition première d'une telle action est de revenir souvent à la charge, d'user de sa plume comme de quelque chose de vif, de fréquent, de court, de se tenir en rapport continuuel avec le public, de le consulter, de l'écouter parfois, pour se faire ensuite écouter de lui. Le temps des systèmes est passé, même en littérature. Il s'agit d'avoir du bon sens, mais de l'avoir sans fadeur, sans ennui, de se mêler à toutes les idées pour les juger, ou du moins pour en causer avec liberté et décence. C'est cette causerie que nous voudrions favoriser, et que M. Sainte-Beuve essaiera d'établir entre ses lecteurs et lui. »

A partir du 1<sup>er</sup> octobre, les articles, chaque lundi, et succédèrent dans l'ordre qui suit.

